

Klapuchová, Petra

Introduction

In: Klapuchová, Petra. *Approche épilinguistique des adolescents québécois sur la situation linguistique au Québec*. Première édition Brno: Masaryk University Press, 2020, pp. 9-12

ISBN 978-80-210-9732-2; ISBN 978-80-210-9733-9 (online ; pdf)

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/143537>

Access Date: 17. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

INTRODUCTION

*« Des frontières ? Je n'en ai jamais vu aucune.
Mais j'ai entendu dire qu'elles existent
dans l'esprit de certaines personnes ! »*

Thor Heyerdahl (1914 – 2002)

Cette phrase de Thor Heyerdahl, anthropologue, archéologue et navigateur norvégien, invite à réfléchir sur les limites et les barrières que l'homme établit dans son esprit. D'une part, ces limites encadrent un sentiment de sécurité dans un monde qui change sans cesse, d'autre part, ces limites empêchent l'homme d'ouvrir son esprit, de réaliser ses pensées et ses rêves les plus intimes. Mais comment définir la frontière ? Si l'on parle de frontières dans les pensées, est-ce une métaphore ? La frontière est-elle quelque chose de concret ? Pour certains, la frontière est une barrière en métal, tel un rideau de fer, que l'on trouve à la limite de deux pays. Pour d'autres, la frontière est une limite imaginaire qui se rattache aux valeurs personnelles et que l'on ne doit jamais dépasser ou, seulement exceptionnellement, sous des conditions particulières. Une chose est claire : la frontière, que ce soit sous forme de limite concrètement calculée et signalée entre deux mondes ou sous forme de limites abstraites dans l'esprit, est un phénomène établi par l'homme. De par leur nature abstraite, les frontières dans l'esprit sont purement subjectives. La perception du monde, des possibilités, des situations, des solutions, etc., est un fait individuel et inhérent à l'homme.

Les « frontières », qui incarnent le fil rouge du présent livre, touchent la situation sociolinguistique d'un monde dont les frontières politiquement clairement définies délimitent une des provinces du Canada, la province de Québec, champ de bataille entre les usagers, les linguistes et les institutions politiques. Ce que nous envisageons de saisir dans le cadre de notre étude, c'est la confrontation entre la situation linguistique désirée et demandée par un consensus des autorités et la situation linguistique réelle, vécue par la future génération qui établira, si possible, un nouveau consensus.

La diversité socioculturelle au Québec nous a amenée à étudier les déclarations des enquêtés sous trois optiques différentes. Premièrement, il s'agit de l'attitude des générations francophones, fortement enracinées au Québec, attachées à leur histoire, leur culture et à une vision collective de l'évolution dans le futur. Deuxièmement, notre intérêt s'est porté sur l'attitude des anglophones, dont la langue est majoritaire au Canada et sur l'observation de leur rattachement aux « pures » valeurs québécoises francophones. Troisièmement, nous nous sommes intéressée à l'attitude des allophones qui offre un regard sur la situation linguistique au Québec d'une perspective extérieure.

En somme, les frontières que nous nous proposons d'interroger dans le cadre du présent livre se profileront lors d'une triple évaluation de la situation sociolinguistique contemporaine au Québec. L'objectif principal est de comprendre l'attitude de la jeune génération à travers ce qui se passe réellement dans les échanges linguistiques au quotidien.

On pourrait se demander pour quelle raison une chercheuse tchèque a-t-elle choisi un terrain aussi éloigné que la région québécoise. Un concours de circonstances en est la réponse. Au moment où nous avons considéré la possibilité de poursuivre nos études dans un programme doctoral, notre Institut de Langues et Littératures romanes lançait le projet du Centre d'études nord-américaines. L'essentiel de ce projet consistait en la création d'une quarantaine de cours orientés vers l'Amérique du Nord. L'un des objectifs était de soutenir financièrement et professionnellement les étudiants en maîtrise et en doctorat. Comme nous étions sur le point d'obtenir un diplôme de master en philologies française et espagnole, notre première idée était de décrire la situation sociolinguistique au nord et au sud de la frontière états-unienne. Cependant, peu après l'approbation de notre projet, l'objectif de la thèse a été changé en faveur d'un unique terrain, le terrain canadien. La direction définitive de notre recherche n'a néanmoins été déterminée que quelques jours avant notre départ pour le Canada. Jean Quirion, professeur invité de l'Université d'Ottawa (qui a donné un cycle de conférences à la Faculté des Lettres à Brno au printemps 2012), s'est intéressé à notre projet et il nous a donné de précieux conseils. Il nous a également proposé son soutien logistique, moral et humain lors de notre enquête au Canada.

L'enquête de terrain a eu lieu dans la ville de Québec, à Gatineau, à Montréal et à Saint-Gabriel-de-Valcartier au printemps 2012 (pour la phase quantitative) et à Gatineau et à Montréal au printemps 2013 (pour la phase qualitative). Ce choix de quatre terrains sociolinguistiquement spécifiques a assuré une différenciation des données.

Le classement des chapitres correspond au passage de la théorie jusqu'à la pratique, en passant par la méthodologie. Le premier chapitre, *Parcours historique de l'évolution de(s) identité(s) au Québec*, propose un court parcours historique de la situation sociolinguistique au Québec, un regard sur des mesures d'aménage-

ment linguistique et sur la pluralité des langues au Canada avec un accent sur la place des anglicismes dans le français québécois. Le chapitre *Terrain de recherche : autour du facteur diatopique et des spécificités du groupe ciblé* esquisse les spécificités et le caractère des villes, des collèges et du groupe ciblé des enquêtés, donc les adolescents entre 12 et 18 ans. Selon un accord général, le niveau du bilinguisme dépend de la longueur de coexistence des langues, de l'intensité de leur relation et de la ressemblance des langues en question. Celle-ci est élevée : le français et l'anglais sont des langues indo-européennes même si l'une est romane, l'autre germanique. La longueur de leur coexistence est proportionnellement commune à la partie peuplée du Québec. Ce qui est distinct et décisif, c'est le facteur de l'intensité de la relation français/anglais, très forte à Montréal, très faible au Nord du Québec.

Le chapitre sur la méthodologie de la recherche englobe les possibilités diverses d'une recherche de terrain ainsi que les spécificités du rôle de l'enquêteur. Au sein de ce chapitre sont développés la description de la phase préparatoire, de la passation des deux phases de l'enquête et le travail immédiat après la passation.

L'objectif du chapitre *Groupes linguistiques des jeunes enquêtés* est la création de trois bases de données qui correspondront à la division selon les groupes linguistiques francophone, anglophone et allophone. Le classement selon les critères établis auparavant et la vision d'ensemble des membres d'un groupe offriront les informations suivantes : qui sont les enquêtés, d'où ils viennent et quelle est leur relation avec l'anglais.

Les données une fois classées et rangées, le texte ouvrira la porte aux déclarations d'usage faites par les jeunes Québécois. Les analyses garderont l'ordre thématique présenté dans le questionnaire. Ainsi, le premier chapitre pratique *Analyse du langage des jeunes Québécois au quotidien en relation avec les anglicismes* traitera des anglicismes dans le français québécois en général. L'objectif sera d'apprendre quels sont les anglicismes récents et fréquents dans le langage des jeunes, quels milieux sont les plus favorables à l'insertion des anglicismes, avec quelle fréquence ils sont utilisés et ce que les jeunes en pensent globalement.

Le chapitre *Diversité dans l'usage des emprunts : analyse des anglicismes deadline, lousse, skill, job, noob* visera les enjeux de l'usage de cinq exemples d'anglicismes choisis préalablement. L'évaluation quantitative et l'évaluation qualitative des données seront basées sur les réponses des enquêtés à des questions identiques pour chacun des exemples de notre échantillon.

Le dernier chapitre de notre livre, *Aménagement linguistique du point de vue des adolescents québécois contemporains*, sera consacré à la problématique de la politique linguistique, à l'exécution des prescriptions et à l'acceptation des règles par les jeunes Québécois. Pour arriver à nuancer la perception de la situation contemporaine par la jeune génération, l'accent sera mis sur le fond sociolinguistique des enquêtés.

Le texte du présent livre représente une version raccourcie de la thèse de doctorat de l'auteure intitulée *Approches épilinguistiques du contact entre le français et l'anglais au Québec : de l'attitude des adolescents québécois* soutenue le 30 septembre 2015 au département de l'Institut de Langues et Littératures romanes de l'Université Masaryk de Brno. Le texte intégral de la thèse, disponible dans le système informatique de l'Université Masaryk, inclut la description approfondie de notre recherche et il est accompagné de nombreux tableaux et graphiques supplémentaires qui ont été néanmoins omis pour les besoins du présent livre pour leur caractère considérablement détaillé. En même temps, les statistiques et les définitions importantes ont été mises à jour. Cinq ans après la soutenance, nous nous sommes décidée à publier notre thèse sous forme de livre car le taux de lecture, de citations et de téléchargement de nos articles sur le sujet témoigne d'un intérêt continu des lecteurs et des chercheurs pour un point de vue différent quant à la situation linguistique du Québec.

Enfin, nous souhaitons que la citation de Thor Heyerdahl accompagne le lecteur tout au long de la lecture du présent livre.